

Séquences à partir des pages 8-11

À partir de quand un visiteur devient-il un envahisseur ? À partir de quand se sent-on envahi ?

Se poser ces questions c'est réfléchir sur deux états coutumiers de l'être humain : être un visiteur et avoir un visiteur. C'est porter une attention accrue aux pratiques individuelles et collectives pouvant conduire à des malentendus, des tensions, voire à des conflits lorsque certaines personnes investissent – à quelque degré que ce soit – un espace initialement occupé par d'autres ; ou lorsque des personnes sont amenées à partager – de leur plein gré ou non – leur espace propre.

C'est donc apprendre à **connaître l'autre** et à se **connaître soi-même** pour clarifier les limites à ne pas dépasser de part et d'autre. Quelqu'un d'envahissant n'est pas forcément un envahisseur dans la mesure où ce qui distingue le second du premier est **l'intention** d'envahir. Et quelqu'un d'envahissant ne l'est peut-être pas pour tout le monde ou pas au même degré : il n'est pas toujours évident de cerner à quel moment on rentre dans la bulle d'une personne. Le rapport est intime entre le sujet et la place qu'il occupe. Quand un étranger rentre dans mon salon, il entre dans mon intimité alors que ce n'est pas le cas pour un proche ; pour ce dernier mon intimité est encore davantage « à l'intérieur », le curseur s'est déplacé. Les notions d'**intérieur** et d'**extérieur** sont relatives aux individus mais également aux types de relations qu'ils entretiennent.

Dans le texte, les hôtes pour lesquels **l'hospitalité** est une valeur importante ne se sentent pas vite envahis. D'ailleurs leurs visiteurs sont d'emblée considérés comme des **invités**, des hôtes d'exception. Mais on projette toujours sur l'autre sa propre manière d'être et de réagir et l'on est souvent étonné que les autres puissent percevoir la situation d'une tout autre façon. Quand ce qui est naturel c'est de « céder sa place » ou de « faire une place » et qu'on rencontre/accueille un peuple dont l'impératif n'est pas tant de « trouver sa place » en s'adaptant aux autres que de « prendre sa place » – posture nettement plus conflictuelle – on peut être pris au dépourvu.

Tout dépend donc de la **relation** que nous entretenons **avec le lieu habité**, l'espace investi personnellement. Par exemple, l'habitat est-il de l'ordre de **l'appartenance** (un lieu auquel on appartient) ou de la **possession** (un lieu qui nous appartient) ? Considérer ces questions c'est donc aussi réfléchir à la notion de **propriété** : la violence ne trouve-t-elle pas son origine lorsque quelqu'un dit « ceci est à moi », autrement dit dans la possession ? Examiner la ou les manière(s) d'être un hôte convenable – dans les deux sens du terme – c'est envisager des postures possibles **au vivre ensemble**.

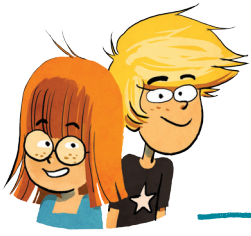


EXERCICE PHILO : Les limites de l'hospitalité

> Préparation

Cet exercice a pour objectif de faire prendre conscience aux élèves des limites relatives (c'est-à-dire dépendant des contextes) et/ou absolues (vraies en toutes circonstances) existant entre les personnes par rapport à leur espace propre et leur intimité. L'adaptation aux uns et aux autres doit se renouveler au fil des rencontres, dans





Séquences à partir des pages 8-11

la prudence et le dialogue. L'objectif formel est quant à lui d'effectuer un travail d'argumentation, autrement dit un travail sur la forme du discours.

1. Faire l'exercice « Bienvenue ! » page 11.

Demandez aux enfants de réaliser seuls l'exercice de la page 11. Chaque enfant choisit et entoure dans la couleur appropriée les attitudes qu'il juge indispensables à l'hôte (vert) et à l'invité (bleu).

2. Répondre à la question « Oui mais jusqu'où ? »

Dans la continuité de l'exercice de la page 11, demandez aux enfants de répondre par écrit à la question « oui mais jusqu'où ? » pour chacune des propositions entourées à l'étape 1. Distribuez-leur des bandelettes vertes pour les réponses relatives à l'hôte et des bleues pour celles de l'invité. Vous pouvez aider les enfants à structurer leurs réponses à l'aide des exemples ci-dessous.

Point de vue	Attitudes	Oui mais jusqu'où ?
Je suis invité	J'adapte mes habitudes	Jusqu'à changer de régime alimentaire
J'invite	J'offre le maximum	Jusqu'à ne plus dormir dans mon lit

Placez ensuite les bandelettes bleues dans une boîte de même couleur et faites pareil avec les vertes.

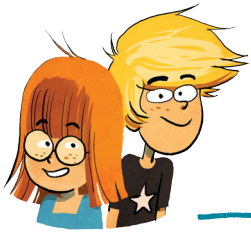
3. JEU « d'accord - pas d'accord » : se positionner par rapport aux affirmations des autres

Demandez aux enfants de se placer face à vous en file indienne. Racontez-leur que la ligne ainsi formée symbolise la porte, le seuil, ou encore la frontière entre l'hôte (placez la boîte verte d'un côté de la ligne à votre niveau) et l'invité (placez la boîte bleue de l'autre côté, au même niveau). Piochez une phrase dans la boîte bleue ou verte, collez-la au tableau et lisez-la à voix haute en rappelant bien qui parle (l'hôte ou l'invité). Les enfants choisissent alors leur côté : s'ils sont d'accord avec l'affirmation ils se placent du côté de la boîte où elle a été piochée, s'ils ne sont pas d'accord ils se placent de l'autre côté. Attirez bien leur attention sur le fait que l'accord ou le désaccord porte non pas sur le choix de l'attitude mais sur ce qui fonde ce choix. On peut être d'accord pour dire que l'hôte doit offrir le maximum mais ne pas être d'accord sur le pourquoi il doit agir de la sorte.

4. Argumenter

Dès lors, s'engage une discussion argumentée entre les deux côtés. Demandez aux enfants d'expliquer leur accord ou leur désaccord avec la proposition énoncée. Dites-leur qu'ils doivent donner des raisons qui justifient leur position. À chaque argument donné par un enfant, les autres ont alors la possibilité de changer de côté s'ils sont





Séquences à partir des pages 8-11

convaincus par les raisons avancées. Quand il n'y a plus de nouvel argument à fournir, les enfants se replacent en file indienne et on recommence l'exercice en alternant bandelettes vertes et bleues.

Lors de la discussion, l'animateur relève et note les arguments, soit entièrement soit à l'aide de mots-clés, à côté de l'affirmation qu'ils appuient. Il écrit également la répartition initiale entre les « d'accord » et « pas d'accord » ainsi que le nombre de changements de position opérés. Ces informations seront analysées une fois le temps de jeu écoulé.

À la fin du jeu, distribuez aux enfants la fiche de l'élève* et demandez-leur de remplir le premier tableau, exceptée la dernière colonne (celle des arguments). Cela permet de clôturer dans le calme ce premier moment de discussion et de préparer le suivant.

5. Analyser la forme, la pertinence et la force des arguments convoqués.

> Notes sur l'argumentation

Argumenter c'est justifier une position à l'aide d'exemples, de faits ou de raisonnements logiques. Il existe une très grande variété de types et de formes d'arguments. Face à une problématique, tous ne sont pourtant pas pertinents, tous n'ont pas le même poids ni la même force. Apprendre à repérer ces arguments, à les produire et à les évaluer constitue un enjeu énorme dans l'exercice de son autonomie et de son pouvoir citoyen.

Cette étape vous propose donc d'une part de reconnaître la forme prise par l'argument (exemple, fait, raisonnement) et d'autre part, de vous essayer à l'évaluation des arguments selon quelques critères (pertinence, poids et force) avec vos élèves, dans un esprit de laboratoire bienveillant et constructif. L'exercice n'est évident pour personne : ni pour vous ni pour vos élèves. Il est pourtant nécessaire en ce qu'approcher ces notions, même de manière hésitante, c'est développer une attitude critique envers tout type de discours en vue de pouvoir cerner les manipulations et déconstruire les raisonnements fallacieux.

La forme de l'argument c'est ce avec quoi il est construit. Cela peut être un exemple, un fait, un raisonnement. Il peut porter sur les causes, sur les conséquences, sur les valeurs, sur les idées. Il existe beaucoup de formes différentes d'argument et nous n'avons pas les moyens ni la prétention d'en fournir une liste exhaustive. Il s'agit surtout de développer la posture qui vise à se demander : « Tiens, au fond, qu'est-ce que j'utilise pour soutenir ce que je défends ? ».

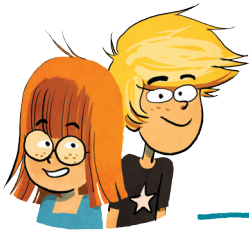
Un argument pertinent est un argument qui a une relation cohérente avec ce qu'il défend.

Un argument suffisant est un argument pertinent qui a assez de poids pour soutenir tout seul une position. Il n'a pas besoin d'être renforcé par d'autres arguments.

Un argument fort est un argument dont le contenu est fiable, sur lequel on peut compter, convaincant. À l'inverse, un argument faible est un argument peu convaincant même s'il est pertinent et suffisant. Ainsi un argument spéculatif a-t-il a priori moins de force qu'un argument tangible qui offre un plus haut degré de réalité, donc de fiabilité.

*Voir fiche de l'élève p.10.





Dossier pédagogique

Philéas & Autobule

n° 42

Séquences à partir des pages 8-11

Exemple :

Point de vue	Attitudes	Oui mais jusqu'où ?	Arguments pour et/ou contre
Je suis invité	J'adapte mes habitudes	Jusqu'à changer de régime alimentaire	Pas d'accord parce qu'un régime alimentaire ce n'est pas uniquement des préférences en matière de nourriture, c'est souvent une partie de l'identité de la personne qui répond soit à des besoins (liés à la santé) soit à des choix profonds (liés aux valeurs, à la culture)

Forme de l'argument	L'argument est-il pertinent	L'argument est-il suffisant ?	L'argument est-il fort (F) ou faible (f) ?
Il s'agit d'un raisonnement articulant des idées/concepts : un régime alimentaire implique ou engage l'identité de la personne*.	OUI, on voit bien la cohérence entre l'argument et la proposition qu'il rejette.	OUI, l'argument suffit à dire que cette attitude de l'invité (changer de régime alimentaire) n'est pas valable ou possible en toutes circonstances.	Plutôt F mais pas évident de trancher sans la discussion de groupe. Tout dépend de la fiabilité perçue de l'articulation proposée entre pratiques alimentaires et identité. Sont-elles si fortement liées ? Ce raisonnement emporte-t-il facilement l'adhésion de tous ou d'un très grand nombre ?

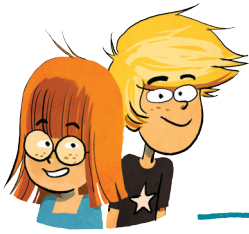
* NB : un exemple illustrant ce raisonnement aurait pu être : les végétariens ne se mettent pas à manger de la viande chez leurs hôtes, ça n'en fait pas pour autant des invités irrespectueux.

Comme il est inutile de réinventer l'eau chaude, voici les références bibliographiques d'une très grande clarté qui ont nourri le présent exercice et ses notes théoriques :

- BRENIFIER Oscar et MILLON Isabelle, « Formation à l'argumentation », *Diotime* n° 48, 4/2011, p.12.
- BRENIFIER Oscar, *Question de logiques*, livre téléchargeable gratuitement sur le site http://www.pratiques-philosophiques.fr/wp-content/uploads/2014/PDF/Question_de_logiques.pdf

En les consultant, vous vous rendrez compte que nous n'abordons ici que le début – mais non des moindres – du travail à effectuer en matière d'argumentation. Vous pourrez par leur lecture approfondir votre compréhension des enjeux, observer d'autres exemples et ainsi vous sentir plus à l'aise pour guider vos élèves dans ce genre d'exercice.





Séquences à partir des pages 8-11

> Déroulement

Annoncez à vos élèves : « Nous allons à présent observer ce qui a été dit et fait lors du jeu « d'accord – pas d'accord ». Nous allons analyser les raisons que vous avez données, c'est-à-dire vos arguments, par leur description et l'évaluation de leur pertinence, de leur poids et de leur force. ». Demandez-leur de regarder le deuxième tableau de leur fiche et procédez directement avec eux à l'analyse d'un argument fourni lors du jeu. Voici une batterie de questions à leur poser pour les aider à comprendre la grille d'analyse et à l'utiliser avec les arguments soulevés :

Pour la forme de l'argument

- Qu'as-tu proposé pour argumenter :
Un exemple, c'est-à-dire quelque chose qui illustre ce qu'on défend ?
Un fait, c'est-à-dire un exemple vérifié, avéré, qui s'est réellement produit ?
Un raisonnement, c'est-à-dire une articulation de notions, une relation logique établie à partir de la réponse donnée ?
- Ton argument porte-t-il sur les causes, les conséquences, l'intention, les valeurs, les idées ou autre chose ?

Pour la pertinence

- Est-ce que c'est un argument pertinent ?
- Est-ce que ceci a quelque chose à voir avec cela ?
- Quel lien faites-vous avec la proposition, la réponse donnée ?

Pour le poids (argument suffisant ou non)

- L'argument a-t-il assez de poids pour soutenir ce qu'il défend ?
- Manque-t-il quelque chose à l'argument pour qu'il fonctionne ?
- Suffit-il de dire ceci pour pouvoir affirmer cela ?

Pour la force

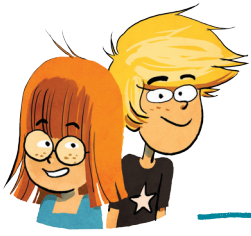
- Est-ce un argument fort ou faible ?
- Peut-on se fier à cet argument ?
- Peut-on facilement déconstruire cet argument ou en démontrer le contraire ?
- Cet argument emporte-t-il facilement l'adhésion de tous ou d'un très grand nombre ?
- Avez-vous observé des changements de position suite à cet argument ? Est-il convaincant ?

1. Synthèse individuelle

Cette étape est concomitante à la précédente. Au moment de l'analyse des arguments, dites à vos élèves que vous allez discuter et observer ensemble tous les arguments mais qu'ils ne doivent écrire dans leurs tableaux* que ceux qui les concernent, c'est-à-dire ceux relatifs à leurs affirmations. Cela permet de laisser une trace de la réflexion et des exemples d'argumentation à partir de leurs productions personnelles. Pour terminer, laissez-les écrire ce que la discussion leur a apporté sur le plan personnel.

* Voir fiche de l'élève p. 10, points 2 et 3.





Dossier pédagogique

Philéas & Autobule

n° 42

Fiche de l'élève : Les limites de l'hospitalité

PRENOM :

DATE :

Exercice d'argumentation pour approfondir notre réflexion à partir des pages 8-11 de la revue Philéas & Autobule : « C'est où chez toi ? »

1. Reprends, dans le tableau ci-dessous tes choix d'attitudes et tes réponses données à la question « oui mais jusqu'où ? » en page 11.
2. En discutant avec ta classe, des arguments et des contre-arguments ont été fournis. Note ceux qui concernent tes propositions puis numérote-les.

Point de vue	Attitude	Oui mais jusqu'où	Arguments pour et/ ou contre	N°
J'invite				
Je suis invité				

3. À l'aide du tableau ci-dessous ET en discutant avec ta classe, analyse les arguments numérotés dans le premier tableau.

N° de l'argument	Forme de l'argument	L'argument est-il pertinent ?	L'argument est-il suffisant ?	L'argument est-il fort ou faible ?

4. Conclusion : qu'ai-je retenu ou appris de cette discussion sur les limites de l'hospitalité ?

